

Première proposition : — Si celui qui a été vacciné ne contracte point la variole, c'est qu'il a été vacciné avec le vrai vaccin ;

Seconde proposition : — Si au contraire, celui qui a été vacciné contracte la variole, c'est que l'inoculation a été pratiquée avec le faux vaccin. Voici cette théorie telle qu'exposée par Baron :

“ La vache peut contracter différentes éruptions vésiculeuses appelées cow pox, capables de communiquer la vaccine ; mais il n'y a que le vrai cow pox, qui préserve de la variole.” Et comment reconnaître le vrai cow pox ? Jenner admet, d'après Baron, que certaines épidémies de vaccine se déclarent sur la vache et se communiquent aux hommes, souvent même à ceux qui ont eu la variole. Les expériences qu'il a faites auraient dû, loin de convaincre ses amis, leur laisser de grands doutes sur l'action préservatrice du virus-vaccin. Il écrivait à ses amis avec un esprit de libéralité apparente, leur laissant croire qu'il désirait que la question fût discutée de manière à faire connaître la vérité des résultats de sa découverte, il les engageait même à lui faire part de leurs observations.

Le Dr Haygarth écrivait ce qui suit au Dr Worthington, ami intime de Jenner :

“ Votre récit du cow pox est vraiment merveilleux : une histoire aussi étrange et si opposée à toutes les observations qui ont été faites à ce sujet aura besoin de toute la clarté, de toute l'évidence possible, pour devenir croyable.”

“ Your account of the cow pox is indeed very marvellous: being so strange a history, and so contradictory to all past observations on this subject, very clear and full evidence will be required to render it credible.” (p. 134 vol. 1.)

La doctrine de Jenner se modifiait selon les exigences et les circonstances. Il est clair qu'il n'entrevoit point d'abord toutes les objections qui lui ont été faites par ses confrères et même par ses amis : afin de conserver la confiance du public et l'appui de ses partisans, il invoque, au soutien de sa cause,